

# Maraîchage

PACA

N°21  
6 Novembre 2020



Référent filière & rédacteurs

**Pauline DUVAL**

Chambre d'agriculture du 13  
[p.duval@bouches-du-rhone.chambagri.fr](mailto:p.duval@bouches-du-rhone.chambagri.fr)

Directeur de publication

**André BERNARD**

Président de la chambre  
régionale d'Agriculture Provence  
Alpes-Côte d'Azur  
Maison des agriculteurs  
22 Avenue Henri Pontier  
13626 Aix en Provence cedex 1  
[contact@paca.chambagri.fr](mailto:contact@paca.chambagri.fr)

Supervision

**DRAAF**

Service régional de  
l'Alimentation PACA  
132 boulevard de Paris  
13000 Marseille



## AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

### Tomate sous abri

**A retenir :** pression importante et en augmentation d'oïdium jaune (*Leveillula taurica*) et d'acariens dans les cultures hors-sol en production d'hiver

### Fraise sous abri

**A retenir :** présence de pucerons et d'acariens sur la moitié des parcelles

### Salade sous abri

**A retenir :**

- Noctuelles en augmentation et limaces & escargots toujours présents
- Cultures assez régulières et propres dans l'ensemble

### Organisme de quarantaine

- *Spodoptera littoralis*
- **Nouveau :** virus émergent ToCLNDV

Le BSV PACA change de forme. Pour plus de facilité de lecture, il est désormais possible de cliquer pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.



Vous abonner



Devenir  
observateur  
& contact



Tous les BSV  
PACA



## Situation des parcelles du réseau

Date de plantation	Nombre de parcelles		Stade
	Hors-sol	Sol	
Août	1 (Brioso)		R3 (BBCH 89)
Février	1 (divers)		4 derniers bouquets

## Synthèse de pressions observées du 29 octobre au 6 novembre 2020

**Tendance par rapport au BSV précédent :** ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Attention, la plupart des cultures du réseau sont terminées. Les observations ne concernent donc qu'un nombre réduit de parcelles qui ne représentent que partiellement la situation phytosanitaire actuelle. Les ravageurs qui ne sont plus signalés peuvent cependant encore être présents dans l'environnement (noctuelles, *Tuta absoluta*, aleurodes, punaises *Nezara*....)

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Aleurodes	2/2	Faible	↗
Punaise <i>Nesidiocoris</i>	2/2	Faible	↘
Acariens	1/2 + hors réseau (1)	Moyen	↗
Acariose bronzée	1/2 + hors réseau (1)	Moyen	↗
Oïdium	2/2 + hors réseau (1)	Elevé	↗

## Aleurodes

### Observations

Les aleurodes (*Trialeurodes vaporariorum*) sont signalés dans les deux parcelles observées. Leur présence est épisodique et concerne moins de 10% des plantes. La pression est faible.

### Auxiliaires de PBI

Les populations de *Macrolophus* sont toujours en cours d'installation dans la jeune culture et donc à un niveau faible.

### Gestion du risque

L'installation des *Macrolophus* est déterminante pour la gestion des aleurodes. Toutes les interventions sur la culture doivent être raisonnées en fonction du niveau d'installation des auxiliaires.



Adultes *Trialeurodes vaporariorum*

## Punaise *Nesidiocoris*

### Observations

Les punaises *Nesidiocoris* (*Cyrtopeltis*) sont toujours observées dans les 2 parcelles hors-sol mais à un niveau faible et peu inquiétant. La présence dans la jeune culture peut être problématique pour l'installation de la PBI et la gestion précoce des dégâts de cette punaise si elle se maintient dans la serre.

### Gestion du risque

Ces punaises sont prédatrices des aleurodes et d'autres ravageurs. Elles peuvent donc servir à réguler les ravageurs dans la culture mais leur installation génère souvent des dégâts sur les plantes et les fruits lorsque les températures augmentent (piqûres de nutrition). Après étêtage des cultures, l'impact sur les plantes est réduit mais de fortes populations peuvent générer des piqûres visibles sur les derniers fruits. La régulation est donc toujours nécessaire. Le nettoyage des abris en hors-sol est recommandé pour éviter de maintenir les punaises pour la culture suivante.

## Acariose bronzée

### Observations

L'acariose bronzée est toujours présente dans les jeunes cultures en hors-sol en production. Selon les parcelles, la contamination est stable ou en augmentation. Le contrôle semble difficile dans une parcelle où l'évolution est rapide. Certaines plantes sont déjà touchées jusqu'en tête.

### Gestion du risque

Cet acarien microscopique (*Aculops lycopersici*) a un développement très rapide et se dissémine de plante à plante très facilement. Son cycle de reproduction s'accélère avec l'augmentation des températures. Les premiers foyers doivent donc être maîtrisés rapidement. L'utilisation du soufre en application localisée est efficace mais doit être répétée. Des auxiliaires de type *Amblyseius* (acariens prédateurs) peuvent ensuite être utilisés sur les plantes touchées : leur installation et leur mobilité sur la plante sont gênées par la pilosité de la tomate mais ils peuvent nettoyer une partie des acariens restants.

Il ne faut pas se contenter d'observer les nécroses sur le bas des tiges mais surveiller à la loupe la présence d'acariens en haut des plantes.



Attaque d'*Aculops lycopersici* sur tomate

## Acariens

### Observations

Les acariens tétranyques sont bien présents dans les jeunes cultures en hors-sol. La pression augmente : 30% des plantes sont touchées dans la parcelle du réseau avec des foyers plus importants et dans une autre parcelle, l'attaque touche 70% des plantes. Certaines plantes sont entièrement piquées. La précocité des attaques peut compliquer la gestion de l'acarien sur le long terme.

### Gestion du risque

La détection des foyers et les interventions localisées éviteront un traitement généralisé dans la culture :

- Le **retrait des feuilles contaminées** est une première intervention utile lors de l'observation des foyers
- Des **auxiliaires** (*Phytoseiulus persimilis*) sont efficaces lorsqu'ils sont introduits préventivement ou rapidement sur les zones de foyers. Des *Macrolophus* bien installés vont aussi aider au contrôle du ravageur.
- Des **solutions de biocontrôle** existent mais ont des résultats variables sur acariens en tomate. Elles doivent être utilisées avec précaution en présence d'auxiliaires dans la culture. Des applications sur foyers sont recommandées avant une généralisation à la culture.



Détection des acariens sous les feuilles

## Oïdium

### Observations

L'oïdium *Leveillula taurica* (oïdium jaune) est signalé sur les 2 parcelles du réseau, que ce soit en fin de culture ou sur la parcelle de production d'hiver. La contamination est jugée élevée dans les deux parcelles et en augmentation avec 70 à 100% des plantes touchées. Une parcelle hors du réseau (plantation d'été hors-sol) présente aussi une forte attaque d'oïdium sur l'intégralité des plantes. Sur les plantes, l'oïdium touche plus de 10% de la végétation (classe de notation la plus élevée).

### Gestion du risque

Contre l'oïdium, les interventions alternatives sont plus efficaces si elles sont préventives ou si elles sont mises en place dès les premières taches, avec des renouvellements fréquents sur les périodes à risques. Ce sont généralement des produits asséchants (à base de soufre, bicarbonate de potassium). L'oïdium jaune (*Leveillula taurica*), le plus présent à l'automne, est particulièrement difficile à contrôler avec ces produits du fait du développement du champignon à l'intérieur de la feuille. Il existe désormais des variétés possédant une tolérance à l'oïdium blanc (résistance intermédiaire nommée *On* pour *Oïdium neolycopersici*) ou l'oïdium jaune (résistance intermédiaire nommée *Lt* pour *Leveillula taurica*).



Taches d'oïdium *Leveillula taurica*

## Vigilance VIRUS ToBRFV



Le nouveau virus **ToBRFV** est un organisme de quarantaine (OQ) et fait l'objet d'un plan de surveillance par les services de l'état sur cultures de tomate et poivron/piment :

- **Un arrêté ministériel** impose une surveillance de ce virus sur le territoire depuis le 11 mars 2020. (<https://www.legifrance.gouv.fr/eli/arrete/2020/3/11/AGRG2007380A/jo/texte>)
- **Des instructions techniques officielles** précisent les modalités d'autocontrôle, de surveillance et d'analyse de risques à mettre en œuvre sur les exploitations (<https://www.info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2020-237>)

**Tout symptôme douteux doit être signalé aux autorités sanitaires (SRAL PACA) et faire l'objet d'une analyse.**

### Informations

Ce virus contourne les résistances variétales au TMV et ToMV. Il est transmis par les semences, les plants mais surtout par contact : l'homme et le matériel sont les principales sources de dissémination. Les insectes et animaux présents dans les cultures peuvent aussi être vecteurs. Les dégâts associés au virus sont jugés très importants en culture de tomates (jusqu'à 100%).

Les symptômes sont variés mais sont le plus souvent des chloroses, filiformismes des feuilles et marbrures, décolorations, nécroses sur fruits (rugose).



(Source: Dombrovsky and Smith 2017 [CC BY 3.0])

### Gestion du risque

Il n'existe aucun moyen de lutte efficace, les plantes contaminées sont condamnées. La gestion de ce virus passe essentiellement par des **mesures prophylactiques strictes** (désinfection des outils, élimination des débris de culture) et l'utilisation de semences ou plants certifiés. Il est fortement recommandé d'éviter toute introduction de plants ou matériel végétal issu d'autres pays. Prendre les mesures nécessaires pour éviter les risques sanitaires liés aux personnes qui entrent dans la serre (tenues de travail, autorisations d'accès, portes fermées, vêtements, gants et chaussures de protection...). Attention aussi au matériel (caisses, outils...) venant de l'extérieur de l'exploitation.

- **L'obligation de lutte** contre cet organisme de quarantaine impose aux producteurs de mettre en place un plan de surveillance sur leur exploitation et de procéder à des analyses d'autocontrôle (voir arrêté ministériel et instructions en lien en haut de page)
- Un **protocole sanitaire spécifique** à destination des producteurs est disponible auprès de vos conseillers ou sur le site : <http://www.aprel.fr/publication.php>.
- Des outils de communication et de recommandations sont également mis à disposition pour faciliter la communication auprès de chaque personne en relation avec les cultures de tomate ou poivron (fournisseurs, techniciens, salariés, visiteurs...).



## Situation des parcelles du réseau

Période de plantation	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Août - septembre 2020	6	Développement végétatif à fin de récolte

## Synthèse de pressions observées du 29 octobre au 6 novembre

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Pucerons	3/6 + 1 hors réseau	Moyen	↘
Acariens tétranyques	3/6	Moyen	=
<i>Duponchelia Fovealis</i>	2/6	Faible	=
Noctuelles	1/6	Faible	=
Oïdium	1/6	Faible	=
<i>Drosophila suzukii</i>	1 hors réseau	Faible	=

**Attention :** le faible nombre de parcelles en observation ne rend le réseau que peu représentatif du niveau de pression régional. L'observation de vos parcelles est indispensable à une bonne analyse du risque.

## Pucerons

### Observations

Des pucerons sont observés sur la moitié des parcelles du réseau et sur une parcelle hors réseau. La pression semble être globalement à la baisse avec 5 à 10 % des plantes atteintes.

### Gestion du risque

Une surveillance régulière de la culture est essentielle pour repérer rapidement les premiers foyers. Dès la première détection il est recommandé d'intervenir avec des applications localisées sur les foyers et/ou d'introduire des auxiliaires. Des produits de biocontrôle à base de sels potassiques d'acides gras ou de maltodextrine peuvent être utilisés.

Des éléments de stratégie de Protection Biologique Intégrée sont détaillés dans la fiche Ressources : « Protection Biologique Intégrée du fraisier sous abri » disponible sur le site de l'APREL : [www.aprel.fr](http://www.aprel.fr)



*Pucerons sur fraisier*

## Acariens tétranyques

### Observations

Les acariens tétranyques sont signalés sur la moitié des parcelles du réseau. Leur niveau de présence est faible avec 5 à 10 % des plantes atteintes. Le développement de ce ravageur est favorisé par un climat chaud et sec.

### Gestion du risque

Les acariens tétranyques se situent sur la face inférieure des feuilles notamment sur les feuilles les plus anciennes. Il est donc important de bien observer les plantes. Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit essentiellement d'acariens prédateurs : *Neoseiulus californicus* par exemple qui peut être installé préventivement sur la culture ou *Phytoseiulus persimilis* plus adapté pour gérer des foyers. L'utilisation de ces auxiliaires est à anticiper car leur installation est longue.

*Tetranychus urticae*



Photos réalisées dans le cadre du Projet Interreg S @M pour la Chambre d'agriculture des Alpes-Maritimes

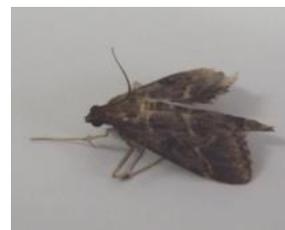
## Duponchelia fovealis

### Observations

Des dégâts de *Duponchelia fovealis* sont observés sur un tiers des parcelles du réseau à un niveau faible (5 % des plantes touchées). Ce ravageur, plutôt signalé à l'automne, peut être localement problématique et plus particulièrement sur les jeunes plantations.

### Gestion du risque

La lutte contre ce ravageur est semblable à celle contre les noctuelles défoliatrices : détection précoce des larves qui sont généralement enfouies au cœur des plantes, près du substrat ou des racines pour intervenir sur les stades jeunes.



Adulte et larve de *Duponchelia fovealis*

## Noctuelles défoliatrices

### Observations

Des dégâts de noctuelles défoliatrices sont signalés sur une parcelle du réseau à un niveau faible (5 % de plantes atteintes). Ces ravageurs sont fréquemment signalés à l'automne sur fraisier avec une incidence variable.

### Gestion du risque

Une détection précoce des pontes et/ou des premières larves est nécessaire pour limiter les dégâts sur la culture. Les noctuelles défoliatrices peuvent être maîtrisées par des applications de produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis*. Cependant, ces produits sont efficaces uniquement par ingestion sur les stades jeunes d'où la nécessité d'une intervention précoce et éventuellement d'un renouvellement de l'application si de nouvelles pontes sont observées.



Dégâts et larves de noctuelles défoliatrices

## Oïdium

### Observations

La présence d'oïdium est signalée à un niveau moyen sur une parcelles du réseau avec 40 % des plantes touchées.

### Gestion du risque

La principale mesure prophylactique à mettre en œuvre contre cette maladie est le choix de variétés peu sensibles.

Plusieurs produits de biocontrôle sont utilisables pour protéger les cultures de fraise contre l'oïdium, ils doivent être utilisés précocement et répétés pour permettre un contrôle efficace de la maladie. Ces solutions de biocontrôle sont à utiliser tant que la pression est faible et la majorité doit être appliquée de manière préventive.



Oïdium sur fruit

## *Drosophila suzukii*

### Observations

Des dégâts causés par *Drosophila suzukii* sont observés sur une parcelle hors du réseau à un niveau moyen avec environ 10 % des fruits touchés.

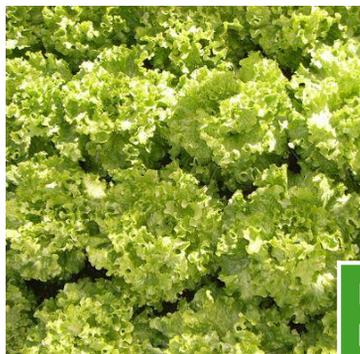
### Gestion du risque

Ce ravageur peut causer d'importants dégâts. La lutte contre *Drosophila suzukii* est délicate, elle repose avant tout sur la mise en place de mesures préventives dont les principales sont :

- Observer régulièrement les fruits et surveiller leur conservation pour détecter précocement les premiers dégâts.
- Evacuer et détruire tous les déchets (fruits déformés, piqués, à sur-maturités...).
- Assurer une fréquence de récolte régulière et rapprochée, ne jamais laisser de fruit à sur-maturité.



Dégâts de *Drosophila suzukii* :  
Fruit touché (haut) et larves (bas)



## Situation des parcelles du réseau

Les cultures sont assez régulières dans l'ensemble. Certains retards ont été observés suite à des asphyxies sous les asperseurs, bien vérifier le système d'irrigation. Deux parcelles hors réseau au Thor (84) et à Monteux (84) ont fait part d'observations supplémentaires.

Date de plantation	Nombre de parcelles	Stades phénologiques	Localisation
Mi à fin septembre	3	19-24 feuilles à récolte	Châteaurenard (13), Eyragues (13), Pernes-les-Fontaines (84)
Début à mi-octobre	5	7-9 feuilles à 14-18 feuilles	Pernes-les-Fontaines (84), Eygalières (13), Avignon (84), Isle-sur-la-Sorgue (84), Grans (13)
Mi à fin octobre	3	Jeunes plantations à 5-6 feuilles	Berre l'Etang (13), Arles (13), Rognonas (13)

## Synthèse de pressions observées du 29 octobre au 6 novembre 2020

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Pucerons	1 hors réseau	Faible	1 <sup>ère</sup> obs.
Limaces et escargots	5/11 + 1 hors réseau	Faible	↗
Noctuelles défoliatrices	2/11 + 1 hors réseau	Faible	↗
Noctuelles terricoles	4/11 + 1 hors réseau	Faible	↗
Nématodes à galles	2/11	Faible	↗
Taupins	1/11+ 1 hors réseau	Faible	↗
Adventices	3/11	Faible	↗
Rongeurs	1 hors réseau	Faible	1 <sup>ère</sup> obs.
Taupes	1 hors réseau	Faible	1 <sup>ère</sup> obs.
Lapins	1 hors réseau	Faible	1 <sup>ère</sup> obs.

**Attention** : le faible nombre de parcelles en observation ne rend le réseau que peu représentatif du niveau de pression régional. L'observation de vos parcelles est indispensable à une bonne analyse du risque.

## Pucerons

### Observations

Des pucerons ont été observés sur une parcelle hors réseau à Monteux (84) en faible présence sur 5% des plants, avec 1 à 3 individus par salade atteinte.

### Gestion du risque

L'observation régulière de la parcelle est primordiale pour une bonne gestion de ce ravageur. Il peut encore rapidement prendre de l'ampleur à l'automne lors des journées assez chaudes. Les interventions doivent viser les premiers foyers. Des lâchers de chrysopes peuvent être envisagés en culture biologique. Pour plus de détails sur cette pratique, vous pouvez consulter la fiche technique du Treiz' maraîchage [ici](#) (pages 8-17).

## Limaces et escargots

### Observations

Des attaques de limaces et escargots ont été encore observées sur 5 parcelles et une parcelle hors réseau avec un niveau de pression faible, quel que soit le stade de la culture.

### Gestion du risque

Maintenir les abords de l'abri dégagés permettra de limiter la prolifération des mollusques, ainsi que leur entrée dans la structure. Il existe des produits de biocontrôle à base de phosphate ferrique contre ces ravageurs.

## Noctuelles défoliatrices

### Observations

Ce ravageur est présent sur 2 parcelles et une parcelle hors réseau à un faible niveau de pression : 5% des plants sont atteints.

### Gestion du risque

Les méthodes préventives consistent à éliminer des cultures les adventices qui sont des sites de pontes très recherchés et les résidus de culture qui abritent les stades larvaires hivernants. L'identification de l'espèce à partir des larves et/ ou adultes présents, permet de cibler les phéromones efficaces pour le piégeage de masse ou la confusion sexuelle. Il existe également des produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis*, efficaces sur jeunes stades larvaires.



Noctuelle défoliatrice ©Ephytia

## Noctuelles terricoles (*Vers gris*)

### Observations

La présence à un niveau faible de noctuelles terricoles a été relevée sur 4 parcelles de plantations assez jeunes et une parcelle hors réseau.

### Gestion du risque

De la même façon que pour les noctuelles défoliatrices, la gestion des adventices, l'utilisation de phéromones ou de *Bacillus thuringiensis* sont des solutions alternatives intéressantes. L'utilisation de produits de biocontrôle à base *Steinernema carpocapsae*, nématode entomopathogène est également possible.

## Nématodes à galles

### Observations

Deux parcelles sont affectées par des nématodes à galle à un niveau de pression faible. Pour le cas d'une parcelle, les nématodes sont présents notamment sur les rangs du bord.

### Gestion du risque

Les nématodes *Meloidogyne spp.* nécessitent une attention particulière en respectant tout d'abord les mesures de prophylaxie pour éviter la contamination d'autres parcelles (travailler sur les parcelles saines avant celles contaminées, nettoyage des outils du travail du sol, élimination des adventices, débris végétaux et leurs racines etc...).

Pour mettre en place une protection adaptée, le contrôle des populations de nématodes se raisonne à l'échelle du système de production et sur le long terme. Vous pouvez trouver une fiche technique sur la gestion des nématodes à galle en maraichage sous abri [ici](#).

## Taupins

### Observations

Deux parcelles sont touchées à un niveau de pression faible dont une parcelle hors réseau.

### Gestion du risque

Il existe peu de solutions contre ce ravageur. La gestion se fait à la parcelle, bien penser à nettoyer les outils pour éviter de contaminer d'autres parcelles via la terre transportée sur les outils. Les brassicacées ne sont pas favorables au développement des taupins et portent un intérêt à les introduire dans la rotation.



Noctuelle terricole ©Ephytia



Présence de galles ou renflements sur racines (Source : Ephytia)

## *Adventices*

### Observations

Des adventices sont observé en bordure des abris sur 3 parcelles dont des chénopodes et des chardons.

### Gestion du risque

Surveillez ces plantes, elles peuvent héberger des ravageurs et maladies. La mise en place de retour en plastique noir le long des bordures du tunnel limite la levée des adventices. Vous pouvez trouver des informations complémentaires sur les méthodes de désherbage alternatif sur le site de l'APREL : « [Fiche désherbage de la laitue 2019-2020](#) ».

## *Rongeurs, lapins, taupes*

### Observations

Une parcelle hors réseau au Thor (84) a été impactée légèrement par les activités de fouissement des taupes sur 10% des plants, mais aussi par la présence de rongeurs et lapins qui consomment les jeunes plants.

### Gestion du risque

Si les attaques viennent à être répétées, la pose de pièges mécaniques est fortement conseillée.

## *Spodoptera littoralis*

*Spodoptera littoralis* est un papillon dont la larve est très polyphage et consomme la plupart des cultures maraîchères. Présent dans de nombreux pays du sud de l'Europe, le papillon migre et l'on capte souvent son vol. En région PACA, il est localisé dans la frange littorale du territoire. Il s'agit d'un organisme de quarantaine avec obligation de mesures de protection, sans obligation de destruction de culture. Vous pouvez retrouver les informations ci-dessous dans une fiche détaillée [ici](#)



Adulte



Larve



Œufs

### Protection

Pour une bonne protection, surveiller l'apparition des premiers individus grâce à l'installation de pièges delta et de phéromones, ainsi que l'observation des parcelles. Retirer tout organe présentant des individus (larves ou adultes) pour limiter la dispersion. Il existe des produits de biocontrôle. L'utilisation seulement d'auxiliaires ne suffit pas. Voir fiche synthétique citée en haut de page.

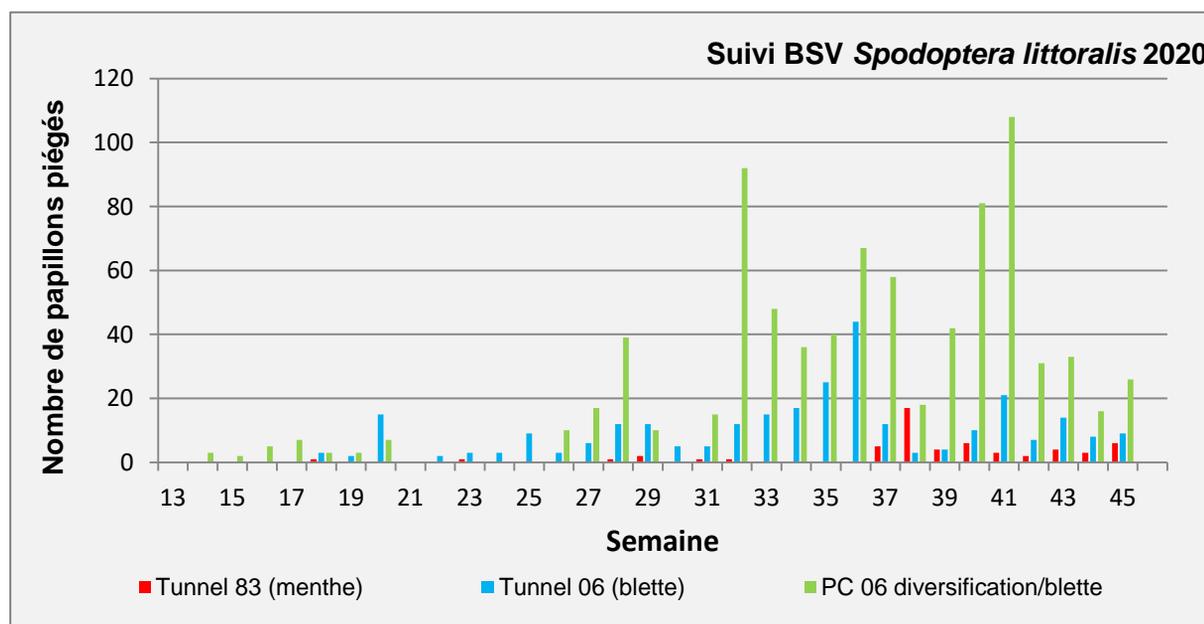
### Suivi des piégeages

#### Réseau

Trois pièges sont installés dont deux dans les Alpes-Maritimes (blette en tunnel froid et plein champ) et un dans le Var (menthe en tunnel froid).

#### Observations

En 2020, le suivi des piégeages a commencé la dernière semaine de mars (semaine 14). Soixante huit papillons ont été relevés sur les pièges ces 15 derniers jours.



## Vigilance VIRUS ToLCNDV



Le virus **ToLCNDV**, organisme de quarantaine de lutte obligatoire, vient d'être signalé récemment en France dans les départements du Gard et des Bouches-du-Rhône sur des cultures de courgettes. Il est responsable de dommages importants sur courgettes, concombres et melons. Le signalement de ce virus réglementé implique la **mise en place d'un plan de surveillance national** pour la prochaine campagne culturale.

**Tout symptôme douteux doit être signalé aux autorités sanitaires (SRAL PACA) et faire l'objet d'une analyse.**

### Informations

Décrit pour la première fois en Inde sur des plants de tomates, le virus ToCLNDV – **Tomato Leaf Curl New Dehli Virus**, est déjà présent sur le territoire européen en Espagne, Portugal, Italie et Grèce où il pose de sérieux problèmes sur courgettes, concombres et melons.

Les symptômes associés à cette virose se manifestent surtout sur les jeunes feuilles qui s'enroulent, se recroquevillent et restent de petite taille. Les feuilles présentent des mosaïques plus ou moins marquées avec des jaunissements internervaires ; et les fruits peuvent aussi être affectés en étant bosselés ou craquelés. La croissance des plantes peut être fortement ralentie, voire complètement bloquée.

Le virus ne se transmet pas par contact. Il peut être transmis par matériel végétal mais **son principal vecteur reste l'aleurode *Bemisia tabaci***, considéré comme très efficace, du fait de son mode persistant, circulant. L'insecte acquiert rapidement le virus lorsqu'il ponctionne la sève des plants infectés et le conserve ensuite à vie. Il peut ainsi le propager très rapidement sur des plants sains. Enfin d'après de récentes études scientifiques, le virus pourrait bien aussi être transmis par semence.

Le virus est susceptible d'infecter un très grand nombre d'espèces végétales telles que la pomme de terre, la tomate, la courgette, l'aubergine, le melon, le concombre, le poivron et les courges.

### Gestion du risque

Comme pour tous les virus des plantes, il n'existe pas de moyen de lutte connu pour guérir une plante infectée. Pour éviter sa propagation, la prévention est donc essentiellement basée sur la prophylaxie avec : (1) **l'utilisation de matériel végétal sain** et (2) **l'élimination des plantes malades** ainsi que (3) **le contrôle des populations de l'insecte vecteur**. Vous pouvez vous rapprocher auprès de votre conseiller pour plus d'informations.

### Confusion possible

A ne pas confondre avec le nouveau virus émergent ToBRFV ; et le virus TYLCV, transmis aussi par l'aleurode *B. tabaci*.



Les observations sont réalisées sur un échantillon de parcelles. Elles doivent être complétées par vos observations. Le niveau de pression annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Cette spécificité est d'autant plus vraie sous abri, qui est un milieu fermé.

## COMITE DE REDACTION

**Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône** DUVAL Pauline  
**APREL DERIVRY** Elodie, **GOILLON** Claire  
**Chambre d'Agriculture du Vaucluse** FERRERA Sara

## OBSERVATIONS

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par :

- **Chambre d'Agriculture du Vaucluse**
- **Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes**
- **Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône**
- **FDCETAM 13 (Fédération Départementale des CETA Maraichers des Bouches-du-Rhône)**
- **GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)**
- **CETA Serristes du Vaucluse**
- **Terre d'Azur (06)**

## FINANCEMENTS

Action du plan Ecophyto pilotée par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité



Vous abonner



Devenir  
observateur  
& contact



Tous les BSV  
PACA